

LE NOUVEAU FILM DE THOMAS LILTI  
APRÈS HIPPOCRATE, MÉDECIN DE CAMPAGNE  
ET PREMIÈRE ANNÉE

AGNÈS VALLÉE ET EMMANUEL BARRAUX  
PRÉSENTENT

VINCENT LACOSTE FRANÇOIS CLUZET ADÈLE EXARCHOPOULOS

LOUISE BOURGOIN WILLIAM LEBGHIL LUCIE ZHANG BOULI LANNERS

# UN MÉTIER SÉRIEUX

UN FILM DE  
THOMAS LILTI

C'est la rentrée. Une nouvelle année scolaire au collège qui voit se retrouver Pierre, Meriem, Fouad, Sophie, Sandrine, Alix et Sofiane, un groupe d'enseignants engagés et soudés. Ils sont rejoints par Benjamin, jeune professeur remplaçant sans expérience et rapidement confronté aux affres du métier. A leur contact, il va découvrir combien la passion de l'enseignement demeure vivante au sein d'une institution pourtant fragilisée.

AU CINÉMA LE 13 SEPTEMBRE

En partenariat avec le

Crédit Mutuel  
Enseignant



# ENTRETIEN AVEC THOMAS LILTI RÉALISATEUR

## La découverte d'un monde interdit

*« En tant qu'élève, on ne connaît rien de la vie intime de nos professeurs. On ignore jusqu'à leur prénom. Peut-être que c'est cette curiosité qui m'a poussé à faire ce film. D'ailleurs, ma toute première idée était de parler des enseignants d'un collège sans jamais montrer les élèves mais c'était trop théorique. J'ai vite compris qu'on ne pouvait pas accéder à l'intimité de nos professeurs en faisant abstraction de l'essentiel de leur métier : le lien à leur classe, à leurs élèves. »*

**Jusque-là, quasi tous vos films et série évoquaient la médecine. Aviez-vous le sentiment d'avoir fait le tour ?**

Avec HIPPOCRATE, MÉDECIN DE CAMPAGNE et PREMIÈRE ANNÉE, une forme de trilogie s'est imposée, presque malgré moi. Alors même si la série HIPPOCRATE dont je viens d'achever le tournage de la 1ère partie de la troisième saison, m'a pas mal accaparé, je savais que mon retour au cinéma se ferait autour d'un autre univers que la médecine. UN MÉTIER SÉRIEUX, film de groupe, narrativement un peu éclaté, ressemble à mes précédents longs métrages car j'aborde une fois encore la fiction par le réel. Mais aussi et surtout par ma volonté de continuer à interroger la question de l'engagement à travers un métier. L'engagement des soignants a été au cœur de mon travail depuis plus de dix ans, j'ai voulu m'intéresser aux enseignants. Comment trouver du sens dans l'exercice d'une profession de plus en plus décriée, paupérisée, déclassée ? Raconter la vie d'un groupe de professeurs dans un collège s'est alors imposé à moi avec le désir de les observer pour mieux comprendre ce qui fait le sel de leur profession. Où puisent-ils leur motivation à enseigner dans cette adversité, dans une institution fragilisée ? Quels élèves ont-ils été ? Quels parents

sont-ils devenus ? Qu'en est-il de leur vocation ? Si enseigner n'est pas soigner et s'il n'y a pas d'enjeu de vie ou de mort, les enseignants sont néanmoins garants d'une mission universelle : la transmission du savoir. Cette responsabilité, pourtant noble et grande, est aujourd'hui trop peu considérée. Dans un monde de rentabilité, le savoir ne se vend pas, il se partage. C'est le socle d'une société. C'est l'idée

la plus belle qui soit, on ne peut pas être dépossédé d'un savoir. UN MÉTIER SÉRIEUX est porté par ce constat et l'envie de faire un portrait réaliste de femmes et d'hommes qui nous accompagnent depuis notre enfance. Paradoxalement, des femmes et des hommes qui, pour nombre d'entre eux, n'ont jamais quitté l'école.



*"Paradoxalement, des femmes et des hommes qui, pour nombre d'entre eux, n'ont jamais quitté l'école"*

### L'histoire d'UN MÉTIER SÉRIEUX était-elle motivée par l'envie de réhabiliter les professeurs ?

J'ai dans ma famille de nombreux enseignants, dont ma mère qui était professeure de français, et j'admirais l'investissement que cela représentait. Au-delà de son engagement, j'ai pu sentir ce que l'école était pour elle, comme pour beaucoup de femmes au cœur des années 80, un lieu d'émancipation. L'idée n'est pas de dire que les profs sont des héros mais qu'il faut prendre soin d'eux et que l'Éducation Nationale est un bien précieux. Je

voulais montrer au sein de cette grosse machine des hommes et des femmes dont le désir d'être prof révèle un goût de l'autre, une conscience de la collectivité, de l'importance de l'école pour nourrir le lien social et transmettre des valeurs. Aujourd'hui, mes personnages ne font pas exception à la règle : comme dans tous les métiers d'intérêt général, ils sont confrontés à des dysfonctionnements, à la violence de la société, mais aussi à leurs propres contradictions, impossibilités, impuissance ou à des courants contraires qui les amène à échouer dans leur tâche.

### Dans UN MÉTIER SÉRIEUX, on ressent une attention particulière à rendre le monde scolaire et la vie d'un collège les plus réalistes possible. Comment vous y êtes-vous pris ?

L'attention portée à reproduire le réel est un élément essentiel de mon travail. J'ai besoin d'appréhender au mieux un univers afin de me sentir légitime à le raconter et à y insuffler une dimension romanesque. Cette confrontation du réel et du romanesque est la clé de voute de mon approche de metteur en scène. Cela m'a demandé -encore plus que pour mes films précédents- un énorme travail préparatoire de documentation. Avant d'écrire la première ligne de scénario, je m'efforce de lire et de voir le maximum de documents sur le sujet, essentiellement des témoignages. Je regarde des émissions de télévision, des journaux télévisés, des magazines de société mais je lis aussi des blogs, des revues, des essais de sociologie... progressivement je m'immerge dans le sujet. En revanche, je ne m'inspire jamais d'œuvres de fiction. Ce long travail préparatoire me permet d'entrevoir progressivement mon terrain de jeu comme si je l'avais connu moi-même. C'est seulement à partir de cet instant que les personnages peuvent naître.



*“Le désir d'être prof révèle un goût de l'autre, une conscience de la collectivité.”*

## Quel était votre rapport aux études, à vos professeurs ?

Personnellement, je ne garde pas un souvenir heureux de mes études et j'ai longtemps eu un rapport contrarié à la transmission, telle qu'elle me semblait imposée à l'école. Mais c'était pour moi un lieu de socialisation qui m'a permis de m'épanouir en dehors du foyer familial. Et puis, il y a eu à plusieurs étapes de ma scolarité, la rencontre avec des professeurs importants, qui ont su me donner goût à leur matière

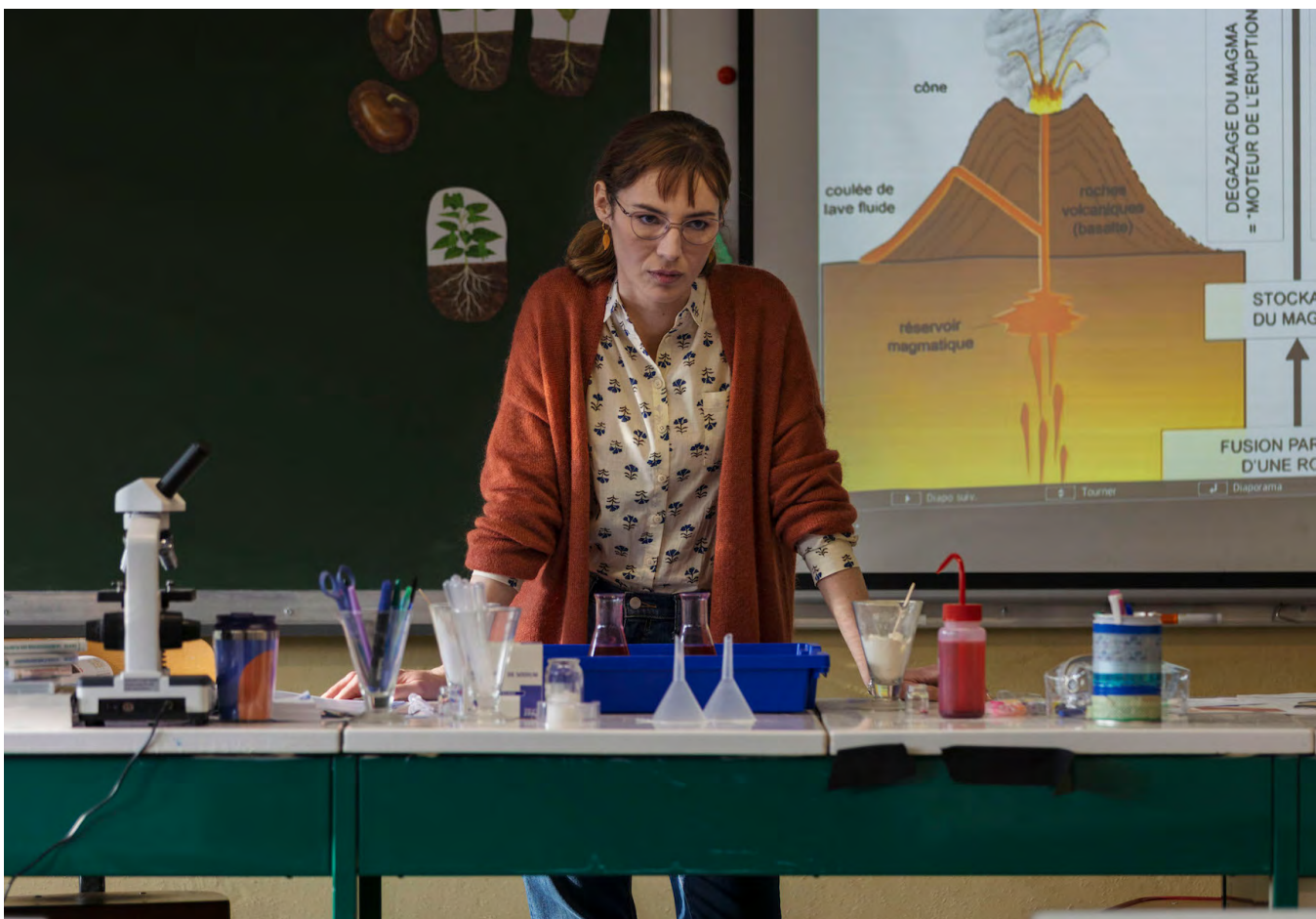
ou qui m'ont éclairé d'une manière ou d'une autre sur la vie. Je pense que chacun de nous se souvient du nom d'un enseignant qui l'a marqué. À mes yeux, l'école est le lieu de rencontres individuelles et d'émulations collectives qui nous font grandir. Dans cette école, j'ai toujours été intéressé par l'Adulte au milieu de tous ces enfants. Quelle était sa vie ? Avait-il lui-même des enfants ? Avait-il des joies et des peines ? S'entendait-il bien avec ses collègues ? Que pensait-il de nous ? Je crois que ce film découle de mon envie de répondre à ces questions.

## L'éducation implique naturellement la question de la légitimité qui revient aussi régulièrement dans vos films.

La question qui traverse les personnages du film, c'est : suis-je un bon prof ? Chaque personnage se questionne à un moment ou un autre du film sur ses qualités, ses compétences, ses actes. Lorsque le personnage qu'interprète Vincent Lacoste se retrouve en conflit avec un élève, il ne peut éviter de faire son propre examen de conscience. Cette remise en question est nécessairement douloureuse. Mais c'est sans aucun doute l'apanage des bons profs. Enseigner est un métier profondément confrontant. Chaque jour, l'enseignant se retrouve seul face à sa classe. Ce qui m'intéresse est moins de savoir si le professeur est légitime à enseigner que la manière dont résonnent intimement les attaques permanentes. Mon sentiment est que leur salut passe par le groupe. Seul moyen pour surmonter les épreuves.

## Mais, d'une certaine manière, ils forment eux aussi une bande de gosses...

Oui car il y a cette idée que lorsqu'on est prof, on n'a jamais quitté l'école. Je voulais garder cette dimension enfantine pour montrer que le prof n'est finalement que le prolongement de l'élève. J'étais porté par l'envie d'aborder le thème du collectif comme un instinct de survie et la seule façon de surmonter la difficulté, voire la violence de cette aventure professionnelle. Puis c'est aussi le moyen pour les personnages de trouver de la joie et du réconfort. Je voulais montrer que ce lien allait au-delà de la solidarité, ces profs sont des gens qui veillent les uns sur les autres avec bienveillance. D'une certaine manière, il y a beaucoup de points communs entre la communauté des profs et celle des élèves.



*“Chaque jour, l'enseignant se retrouve seul face à sa classe.”*

## UN REGARD JUSTE ET BIENVENU SUR LES ENSEIGNANTS

Alors que les films sur l'école s'intéressent généralement aux élèves, Thomas Lilti opère un changement de regard. Les profs ne sont plus des éléments du décor, mais des acteurs à part entière de l'école qu'ils font vivre au quotidien :

- Des enseignants à qui le temps manque et qui jonglent entre les préparations de cours, l'accompagnement de leurs élèves, les missions annexes qui se multiplient,...
- Des enseignants qui s'entraident et font preuve d'une vraie solidarité : échange, partage, humour pour décharger la tension
- Des enseignants qui se confrontent à un manque de formation : pour améliorer leurs pratiques pédagogiques, ils se finissent par se débrouiller seuls en suivant notamment des vidéos sur Youtube

En bref, un portrait d'enseignants qui font comme ils peuvent face aux défis toujours croissants auxquels ils sont confrontés.

Ce film juste et touchant, porté par des acteurs de talent, ne cache ni les joies ni les difficultés du métier. La mère de Thomas Lilti a été prof et ça se voit !

Chez EtreProf nous pensons que le métier d'enseignant est un métier humain complexe et exigeant. Les enseignants d'aujourd'hui font face à de nouveaux défis : la technologie et la digitalisation de l'apprentissage (ChapGPT notamment), la diversité et l'inclusion (les classes sont beaucoup plus hétérogènes qu'avant en termes de population et de besoins éducatifs), l'adaptation au monde en évolution rapide. Alors que les hussards noirs enseignaient dans un contexte relativement stable,

les enseignants d'aujourd'hui doivent préparer les élèves à un monde en constante évolution, marqué par des changements technologiques, écologiques, économiques et sociaux rapides. Les enseignants ont la lourde mission de permettre aux élèves de s'adapter et de prospérer dans un monde en mutation.

*"Nous sommes profs et nous voulons l'être ensemble."*

<https://www.youtube.com/watch?v=9GPoxDJjcYM>



## UNE COOPÉRATION ET UN PARTENARIAT ÉVIDENT, DONNANT DU SENS À NOTRE ACTION.



Au-delà de la conception de ce film magnifique, de l'histoire sans mélo, et de l'expérience que le spectateur peut en tirer, le film UN METIER SERIEUX aborde le quotidien de l'enseignant de façon réelle, sans caricature, créant en 1h30, des situations pédagogiques, des situations personnelles effectives et réalistes.

Pour le Crédit Mutuel Enseignant, banque mutualiste spécifique dédiée au monde de l'éducation au sens large, s'associer à l'histoire de ce film, portée par Acte et Parenthèse Cinéma, a été une évidence.

Parce qu'il va permettre aux nouveaux enseignants et à Celles et Ceux qui aspirent à le devenir, d'avoir un éclairage réaliste, sans fioriture, aux travers de différentes situations auxquelles les enseignants ont été ou seront confrontés.

Le message délivré par ce film, contrairement à certaines idées reçues, montre l'exigence de compétences professionnelles, le sérieux nécessaire au métier d'enseignant mais aussi les valeurs d'entraide, de mutualisme, valeurs qui animent également le Crédit Mutuel Enseignant.

Autre élément déterminant pour ce partenariat, c'est l'envie d'être à l'écoute du monde de l'éducation en l'accompagnant et en répondant à ses besoins dans les démarches, bancaires, bien sûr mais aussi de santé et d'assurance.

Notre banque mutualiste a des valeurs que nous partageons avec nos clients sociétaires.

Accompagner les enseignants comme nous accompagnons ce film magnifique, porté par une distribution exceptionnelle et une mise en scène judicieuse, fait partie intégrante de notre raison d'être. Notre banque est gérée de façon bénévole par des personnels du monde enseignant pour des personnels du monde enseignant, au plus près de leurs intérêts.

Les caisses de Crédit Mutuel Enseignant seront partenaires en avant-première de ce film le 12 septembre prochain dans plus de 40 salles en France métropolitaine mais aussi aux Antilles.

Pour résumer ce film juste et émouvant m'a fait rajeunir de quelques années....

Daniel Kotowsky

Proviseur honoraire et président de l'Union Nationale  
des Crédits Mutuels Enseignants